

Nouvelles

Commémoration de la Journée internationale des mangroves 2009

Chaque 26 juillet devient la journée commémorative mondiale des mangroves.

La Journée internationale des mangroves a été célébrée le Dimanche 26 Juillet 2009 et le thème de cette année fait appel à une action mondiale contre l'industrie de l'élevage de la crevette et exige la conservation des zones précieuses de mangroves. Cette initiative d'envergure mondiale pourrait marquer le début d'un réseau plus dynamique de petits pêcheurs. Les pêcheurs activistes faisant la promotion des droits des communautés marines à travers le monde sont inquiets concernant les pertes de mangroves qui jusque-là avaient servi d'habitat pour une gamme variée de plantes et d'animaux. Les mangroves sont également une source de revenu pour les communautés locales et empêchent l'érosion du sol, protégeant le littoral contre les tempêtes.

Par Jan Khaskheli, Forum des pêcheurs du Pakistan (PFF) Karachi.

Pour lire tout l'article, visitez : <http://www.pff.org.pk/node/200>

L'UNESCO exige le rétablissement du moratoire sur l'abattage des mangroves au Belize

Le Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO a inscrit sur la liste du patrimoine en danger de l'UNESCO, le plus grand récif de barrière dans l'hémisphère nord en vue d'obtenir l'appui international pour sa préservation.

Le Réseau de réserves du récif de la barrière du Belize a été inscrit sur la liste du patrimoine en péril principalement en raison du problème de la coupe des mangroves et du surdéveloppement du site. Ce système de récif a été inscrit sur la liste du Patrimoine mondial en 1996 comme l'un des plus grands récifs de barrière dans l'hémisphère nord, avec des atolls marins, plusieurs bancs de sable, des forêts de mangrove, des lagunes côtières et des estuaires. Cette série de récifs coralliens chevauche la côte du Belize, près de 300 mètres en mer vers le nord et 40 kilomètres vers le sud. Elle s'étend sur environ 300km, constituant ainsi le deuxième réseau mondial de récifs après le Grand récif de barrière en Australie. Les mangroves sont actuellement coupées pour faire place aux maisons de loisirs et de retraite, aux hôtels, aux routes, aux ports, aux casinos, aux terrains de golf, aux champs de riz et aux fermes crevettières. Leur destruction érode les terres côtières fragiles, élimine les poissons et les pépinières de crustacés et les barrières naturelles contre le vent et les ondes de tempête. En même temps qu'il exigeait un contrôle plus strict des développements sur le Réseau de réserves du récif de barrière du Belize, le Comité du Patrimoine mondial a également demandé la réintégration du moratorium, qui a expiré en 2008, sur la coupe de la mangrove sur le site.

Nouvelle sélectionnée de : L'UNESCO allonge la liste du patrimoine mondial en péril.

Site web : <http://www.ens-newswire.com/ens/jul2009/2009-07-04-02.asp>

Source : Environment News Service <http://www.ens-newswire.com/ens/jul2009/2009-07-04-02.asp>

L'Afrique du sud et le Mozambique créent la plus grande aire marine protégée de l'Afrique

L'Afrique du sud et son voisin du nord, le Mozambique, ont créé conjointement la plus grande aire marine protégée d'Afrique. Le Mozambique a annoncé sa première aire marine protégée à Ponta do Ouro qui est désormais connecté au Parc sud africain des

terres humides d'iSmangaliso pour créer la première aire transfrontalière de conservation marine sur 300 kilomètres de plages vierges.

Nouvelles sélectionnées de : South Africa, Mozambique Create Africa's Largest Marine Protected Area.

Source: Environment News Service <http://www.ens-newswire.com/ens/oct2009/2009-10-29-01.asp>

Les trois régions de forêts tropicales principales du monde s'entendent pour collaborer

Les organisations intergouvernementales régionales représentant les trois régions de forêts tropicales les plus importantes du monde (l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est – ANASE, l'Organisation du traité de coopération amazonienne – OTCA, et la Commission des forêts d'Afrique centrale – COMIFAC) se sont mises d'accord pour collaborer étroitement afin d'améliorer la coopération sud-sud dans la conservation et la gestion durable de leurs forêts tropicales et de la biodiversité. Les trois régions, principalement l'Amazonie, le Congo et Bornéo, contiennent en tout plus de 80 pourcent des forêts tropicales du monde, et à peu près des deux tiers de toutes les espèces terrestres. Pour plus d'informations:

<http://www.cbd.int/doc/press/2009/pr-2009-07-16-forest-en.pdf> et

<http://www.cbd.int/doc/meetings/ssc/bmssc-02/official/bmssc-02-02-en.doc>

Article d'information extrait de : Tim Christophersen. Chargé des programmes pour la biodiversité forestière, Secrétariat de la Convention sur la Diversité biologique, Programmes des Nations unies pour l'environnement, 413 St-Jacques O., Suite 800 Montréal, QC., H2Y 1N9, Canada Tel. main: +1-514-288-2220. Fax: +1-514-288-6588. Email: Tim.Christophersen@cbd.int

Source alternative: Le Bulletin de juillet 2009 d'ASEAN "World's Three Largest Tropical Forest Regions to Forge Alliance": <http://www.asean.org/Bulletin-Jul-09.htm>

Les oiseaux de mer du monde en déclin

Les oiseaux de mer du monde disparaissent plus rapidement que n'importe quel autre groupe d'espèces d'oiseaux et sont plus difficiles à conserver que les oiseaux basés sur la terre où l'habitat peut être facilement réservé pour leur protection.

Pour conserver les oiseaux de mer en dépit de ces problèmes, *BirdLife International* et certaines de ses organisations partenaires ont développé des directives pour identifier les zones marines importantes pour les oiseaux qui peuvent être appliquées partout dans le monde.

Nouvelles sélectionnées de : ***Conservation Guidelines Define Important Bird Areas at Sea***

Source: Environment News Service, ENS, 2009. All rights reserved.

Les populations de lions en déclin au Kenya

Le Kenya pourrait perdre tous ses lions dans les 20 prochaines années si le rythme actuel de déclin continue à moins que des mesures urgentes et décisives ne soient prises, a prévenu aujourd'hui le Département de la faune sauvage du Kenya. Mondialement renommé pour sa faune sauvage, le Kenya a actuellement 2000 lions dans sept parcs nationaux et aires de conservation, mais la population des lions a décliné à un taux moyen de 100 animaux par an durant les sept dernières années.

Nouvelles sélectionnées de : Kenya's Lions Could disappear in 20 Years

Source : <http://www.ens-newswire.com/ens/agu2009/200908-17-02.asp>

Les épices tels que le thym s'avèrent efficaces comme pesticides pour les fruits et légumes.

Des épices de cuisines courants tels que le romarin, le thym, le clou de girofle et la menthe, surnommés « épices tueurs » s'avèrent efficaces comme pesticides dans la lutte de l'agriculture organique contre les insectes alors que l'industrie essaie de satisfaire la demande croissante en fruits et légumes cultivés sans produits chimiques. Dans une étude présentée Dimanche à l'ouverture de la réunion nationale de l'*American Chemical Society* à Washington, les scientifiques de l'université de British Columbia ont présenté de nouvelles recherches de ce qu'ils appellent « les pesticides des huiles essentielles ».

Nouvelles sélectionnées de : 'Killer Spices' Fatal to Insect Pests

Source: <http://www.ens-newswire.com/ens/agu2009/2009-08-17-01.asp>

Le Parc national du Lac Nakuru au Kenya reconnu en tant que Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux

Le Parc national du Lac Nakuru au centre du Kenya, internationalement reconnu pour sa concentration de flamants rose vif, a été désigné comme sanctuaire international des oiseaux. Il devient ainsi le premier parc national en Afrique à être reconnu comme Zone importante pour la conservation des oiseaux dans le cadre du programme international IBA établi par l'organisation mondiale *BirdLife International* basée en Angleterre et son réseau mondial de partenaires.

Nouvelles sélectionnées de : Kenya's Lake Nakuru National Park Named Important Bird Area

Source: <http://www.ens-newswire.com/ens/sep2009/2009-09-24-02.asp>

Presqu'un tiers de toutes les espèces végétales et animales connues sont menacées d'extinction

Presqu'un tiers de toutes les espèces végétales et animales connues sont menacées d'extinction, a conclu l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) dans la dernière édition de sa liste rouge des espèces menacées publiée aujourd'hui. « Les preuves scientifiques d'une crise d'extinction grave s'amoncellent », prévient Jane Smart, Directrice du Groupe d'UICN pour la conservation de la biodiversité.

Nouvelles sélectionnées de : Rapid pace of species extinctions mounts to a 'crisis'

Source : <http://www.ens-newswire.com/ens/nov2009/2009-11-03-01.asp>

Les Jardins botaniques royaux de Kew célèbrent la collection et la préservation de 10 pourcent des espèces végétales sauvages du monde

Les Jardins botaniques royaux ont célébré un jalon dans la conservation végétale, la collection et la conservation de 10 pourcent des espèces végétales sauvages du monde. Le 15 octobre 2009, Kew a conservé sa 24200^{ième} espèce végétale, une banane rose de forêt sauvage originaire de la Chine qui est une denrée de base pour les éléphants sauvages d'Asie. Entre 60 000 et 100 000 espèces végétales sont menacées d'extinction, représentant à peu près un quart de toutes les espèces végétales.

Nouvelles sélectionnées de: Kew's millennium seed bank saves 10% of world's wild plants

Source: <http://www.ens-newswire.com/ens/oct2009/2009-10-15-02.asp>

Article Spécial

Les défis et perspectives de la formulation d'une méthodologie communautaire généralisable pour évaluer la vulnérabilité et l'adaptation des écosystèmes de mangrove aux impacts du changement climatique : Expérience du Cameroun

Gordon Ajonina¹, Bertin Tchikangwa,² George Chuyong³ et Martin Tchamba⁴

Résumé

Les mangroves fournissent une gamme variée de ressources et de services d'écosystème pour les moyens d'existence des êtres humains, y compris les pêches, la production du bois, la protection côtière, la réduction de la pollution et la séquestration du carbone. Cependant, les pressions causées par l'homme sont diverses : dérivation de l'eau douce, mauvaise utilisation des terres dans et autour des forêts de mangroves, récolte excessive des ressources et pollution perturbant l'équilibre naturel des mangroves. Il est estimé que les mangroves souffrent également de l'impact du changement climatique puisque la fréquence et la signification des observations environnementales concernant le changement climatique (CC) augmentent à travers les écosystèmes de toute la planète, en particulier dans les zones côtières basses, dans les régions telles que l'Afrique tropicale, l'Asie du Sud-est et le Pacifique Sud. Cependant, même au vu de tels avertissements, il n'y a eu aucune approche claire identifiée à travers laquelle les effets environnementaux directs du CC peuvent être améliorés à court terme, en particulier le développement de méthodes comparables évaluant la vulnérabilité des écosystèmes et services côtiers. Dans l'initiative conjointe WWF-US (Mécanisme pour l'élaboration des Projets du Fonds Environnemental Mondial – Changement climatique (GEF PDF B)) pour formuler une méthode généralisable d'évaluation de la vulnérabilité et de l'adaptation des mangroves et des écosystèmes associés aux impacts du changement climatique dans trois pays du projet y compris Fiji, la Tanzanie et le Cameroun, l'approche visait à établir et à renforcer les capacités locales et nationales des pays ciblés ainsi que les projets sur le terrain démontrant des approches pratiques de l'évaluation de la vulnérabilité et de l'adaptation en impliquant des groupes de parties prenantes tout au long des phases de planification et d'exécution du projet pour promouvoir les projets et politiques d'évaluation effective de la vulnérabilité et de l'adaptation au changement climatique. Dans cet article, nous évaluons l'état des réalisations de ces initiatives au Cameroun, les

¹Gordon Ajonina, Cameroon Mangrove Network, C/o Cameroon Wildlife Conservation Society, BP 54 Mouanko, Littoral Region Cameroun. Email: gnajonina@hotmail.com

²Bertin Tchikangwa, WWF-Central Africa Programme Office, BP 6677 Yaoundé Cameroun. Email: BTchikangwa@wwfcarpo.org

³George Chuyong, University of Buea, BP 63 Buea, South West Region, Cameroun. Email: Chuyong99@yahoo.com

⁴Martin Tchamba, WWF-Central Africa Programme Office, BP 6677 Yaoundé Cameroun. Email: mtchamba@wwfcarpo.org

défis et perspectives d'un tel programme élargi aux autres pays africains couverts de mangrove.

Introduction

Les mangroves sont parmi les écosystèmes terrestres les plus productifs et sont une ressource naturelle renouvelable. Les mangroves fournissent une gamme variée de ressources et de services d'écosystème pour les moyens d'existence des êtres humains, y compris la production des pêches et du bois, la protection du littoral, la réduction de la pollution et la fixation du carbone. Cependant, les pressions occasionnées par les humains sont diverses : dérivation de l'eau douce, mauvaise utilisation des terres dans et autour des forêts de mangroves, récolte excessive des ressources et pollution perturbant l'équilibre naturel des mangroves. Les mangroves étant composées de trois écosystèmes importants, les écosystèmes terrestre, d'eau douce et marin, la dégradation des forêts de mangrove non seulement détruit les ressources qu'elles contiennent, mais également affecte la productivité des écosystèmes côtiers et marins contigus et est la cause d'inquiétude concernant l'environnement et l'économie pour plusieurs pays en développement. Cela est dû au fait qu'étant à l'interface de la mer et de la terre, les mangroves jouent un rôle central dans la modération des crues de la mousson et la protection côtière. En même temps, leur production première entretient plusieurs formes de vie sauvage, d'avifaune ainsi qu'estuarienne et les pêcheries côtières. Par conséquent, la dégradation et la réduction continues de cette ressource vitale réduiront non seulement la production terrestre et aquatique et les habitats de la faune sauvage, mais plus important, la stabilité environnementale des forêts côtières protégeant les cultures agricoles continentales et les villages sera gravement compromise (Duke *et al*, 2007).

Il a également été établi que les mangroves souffrent de l'impact du changement climatique puisque la fréquence et l'importance des observations environnementales liées au changement climatique (cc) augmentent à travers tous les écosystèmes de la planète, en particulier dans les zones de terres basses telles que l'Afrique tropicale, l'Asie du sud-est et le Pacifique sud. Il n'y a eu aucune approche claire identifiée par laquelle les effets environnementaux directs (altérés par les régimes de température, les précipitations, les cas météorologiques extrêmes, etc.) Du cc peuvent être améliorés à court terme. Les conclusions scientifiques montrent que des changements marqués ont déjà lieu et influencent ces écosystèmes côtiers, et auront des effets néfastes croissants même après que les émissions de carbone se soient stabilisées ou aient diminué. Des conclusions récentes ont prédit qu'il se pourrait que la société soit déjà confrontée aux changements biophysiques irréversibles sur la base de mesures et observations récentes (Adger *et al*, 2005). Par conséquent, la conservation et l'entretien des ressources biologiques et des écosystèmes pour l'avenir pourraient nécessiter un focus plus large sur la formulation de stratégies adaptatives de gestion des ressources, ou alors les communautés côtières seront confrontées aux difficultés associées à la perte de plusieurs systèmes et services naturels en raison du changement climatique. Cependant, même au vu de tels avertissements, il y a eu peu de développement de méthodes comparables évaluant la vulnérabilité des écosystèmes et services côtiers. La plupart des évaluations de la vulnérabilité semblent s'être concentrées davantage sur des secteurs particuliers ou des types individuels d'écosystème isolés des autres. Mais les méthodes standards sont importantes dans la mesure, les comparaisons importantes et la planification de l'adaptation d'un type d'écosystème à l'autre et entre les sites ayant des habitats communs. Pour que de telles

methodes soient utiles pour les gestionnaires de ressources, elles doivent etre raisonnablement faciles a executer et economiquement pratiques.

En 2003, le fonds mondial pour la nature (wwf) et ses partenaires ont beneficie d'un gef-pdf-a (a= biodiversite) pour developper une proposition de projet pour renforcer la resilience cotiere au changement climatique a travers le developpement d'une methode generalisable pour evaluer la vulnerabilite et l'adaptation des mangroves et des ecosystemes associes pour l'afrique (cameroun et tanzanie) et le pacifique sud (fiji). En examinant des systemes similaires dans trois sites differents, ce projet visait a developper une methode generalisable et copiable entre les ecosystemes de mangroves, de jonc de mer et de recifs coralliens en multipliant les activites particulieres au sein des pays cibles. L'approche vise egalement a renforcer les capacites locales et nationales des pays cibles ainsi que les projets sur le terrain, demontrant les approches pratiques de l'evaluation de la vulnerabilite et de l'adaptation en impliquant les groupes de parties prenantes tout au long des phases de planification et d'execution du projet pour promouvoir les projets et politiques effectives d'evaluation de la vulnerabilite et de l'adaptation au changement climatique. Cela visait a appuyer le developpement d'une planification a l'echelle regionale ainsi que la promotion potentielle des concepts de gestion tels que les reseaux d'aires protegees et les liens entre les ecosystemes menaces (y compris les hautes terres). Par consequent, ce projet tente de demontrer comment les politiques et les plans peuvent aider les pays a s'adapter au changement climatique. L'efficacite de cette approche et de ces strategies d'adaptation pour les ecosystemes et les communautes impliquees est actuellement testee a travers des initiatives pilotes dans chacun de ces pays.

Cet article evalue l'etat des realisations de telles initiatives au cameroun, les defis et perspectives pour un tel programme elargi dans les autres pays africains couverts de mangrove.

Développement d'une méthodologie d'évaluation de la vulnérabilité

Au Cameroun, la phase de développement du projet a été lancée avec un atelier dans la zone côtière de Limbe en Mars 2004. L'atelier a fourni une opportunité pour les parties prenantes engagées dans la gestion des mangroves au Cameroun pour formuler des stratégies en vue de réduire les impacts néfastes du changement climatique sur ces écosystèmes et renforcer la sécurité des moyens d'existence des communautés humaines au sein des zones de mangrove. Cet atelier a servi de cadrage pour développer la formulation des objectifs et les activités proposés du projet.

Les parties prenantes se sont mises d'accord sur la définition de la vulnérabilité en termes d'exposition, sensibilité et/ou capacité d'adaptation d'un écosystème à l'impact du changement également souvent utilisé indifféremment avec la résilience pour décrire la capacité de l'écosystème à maintenir la fonction, les services et les processus du système face au changement (rétablissement à l'état originel d'avant la perturbation, après une perturbation qui peut être un impact de changement climatique ou un impact anthropogénique); la résistance en termes de sa capacité à absorber le changement (résister); et l'adaptation en termes d'action ou de mesures mises en place pour accroître la résistance des écosystèmes aux impacts anthropogéniques ou du changement climatique. Trois piliers de la planification de l'adaptation identifiés étaient : Sur la base de l'analyse des impacts : Identifier les impacts, évaluer la vulnérabilité de ces impacts, et

identifier les adaptations. Sur la base de l'analyse des risques : Développer les scénarios de risques, identifier si possible les vulnérabilités de ces risques et ensuite identifier les adaptations possibles. Sur la base de l'analyse de la vulnérabilité : Evaluer les causes de la vulnérabilité sociale et ensuite développer des adaptations qui réduiront la vulnérabilité globale à tout changement.

Trois sites clés de mangroves ont été sélectionnés durant l'atelier pour tester la méthodologie avec la participation de plusieurs institutions dans la mise en œuvre du projet, y compris les organisations communautaires au sein du Réseau camerounais des mangroves, les consultants des instituts de recherche, les universités et les universitaires du CWCS jouant un rôle de leader en collaboration avec le Bureau des programmes de WWF pour l'Afrique centrale (WWF-CARPO). Ces sites incluaient Ndongoré (Estuaire de Rio Del Rey), Douala-Edea (Estuaire du Cameroun) et l'Estuaire Ntem (Ndongoré) représentant les zones couvertes de mangrove au Cameroun, avec la superficie nationale actuelle d'environ 200 000ha (Ajonina *et al*, 2008 ; PNUE, 2007). Les activités actuelles dans ces sites ont consisté au renforcement des capacités des ONG locales pour approprier le projet à travers des ateliers et des activités de formation sur le terrain sur la surveillance de quatre aspects clés des évaluations de la vulnérabilité : climatique (régimes de température et de pluviométrie) ; écologique (évaluation de base des zones d'espèces de mangroves, condition, productivité, biomasse, phénologie, dynamique de peuplement, taux de sédimentation sous les mangroves, amplitudes des niveaux de marées et de la mer, élévation en rapport avec le niveau de la mer) ; socioéconomique (recensement de la population humaine, interactions et perception de l'utilisation des ressources) ; et les aspects de politiques qui incluent les actions politiques aux niveaux local, national et international.

Test sur le terrain

Initiatives communautaires de surveillance d'évaluation de la vulnérabilité

- Les stations et les infrastructures de surveillance qui fourniront régulièrement des données scientifiques pour les tests sur place des *Evaluations de la vulnérabilité* (EV) ont été complétées dans trois sites de mangrove dans les estuaires de Ntem, Douala-Edea et Rio Del Rey avec la participation et l'appropriation du projet par un réseau de plus de 12 ONG et OC locales dans les initiatives de surveillance sur le terrain réparties sur la zone côtière du Cameroun (Figure 1). Les membres de ces groupes communautaires fournissent régulièrement des informations vitales à l'équipe de direction du projet.
- Sensibilisation et développement des capacités continus des populations locales sur les mangroves et les impacts du changement climatique.
- La formation effectuée sur les aspects climatiques, écologiques et socio-économiques de la méthodologie pour plus de dix membres de l'organisation locale du Réseau camerounais des mangroves (RCM) à travers plusieurs ateliers de formation sur le terrain par le CWCS et un groupe de consultants de l'université de Buea. Des membres de six organisations locales ont volontairement collecté des données écologiques de base en surveillant de manière régulière les structures écologiques établies dans les trois sites consistant de quatre (4) 0,1 ha de placettes d'échantillonnage permanentes (PEP) dans les sites de Ntem et de Rio Del Rey pour compléter onze (11) PEP déjà établis à Douala-Edea qui peuvent contribuer à l'évaluation de la dynamique des forêts de mangrove et dix (10) stations pour la

surveillance de la dynamique des marées, la mangrove, y compris l'influence micro-topographique sur la répartition des mangroves et la sédimentation des fleuves pour surveiller les processus dynamiques de capture, et les évaluations périodiques de la qualité de l'eau et les évaluations de la biodiversité, la collecte de données climatiques, les enquêtes socio-économiques sur les modes d'utilisation des ressources et les interactions, etc. A Douala-Edea, l'accent a été mis sur le renforcement des structures existantes de surveillance de l'EV, en particulier le compte des oiseaux d'eaux et la surveillance sédimentaire des fleuves dans la Basse Sanaga réduit à la surveillance biannuelle pour que les oiseaux d'eau coïncident avec les modes migratoires selon les expériences tirées de dix ans d'efforts de surveillance mensuelle avec les organisations locales.



Figure 1: Station de surveillance des marées/de la sédimentation par les représentants d'organisations communautaires sur le site du projet à Rio Del Rey au Cameroun (Photo par Gordon Ajonina)

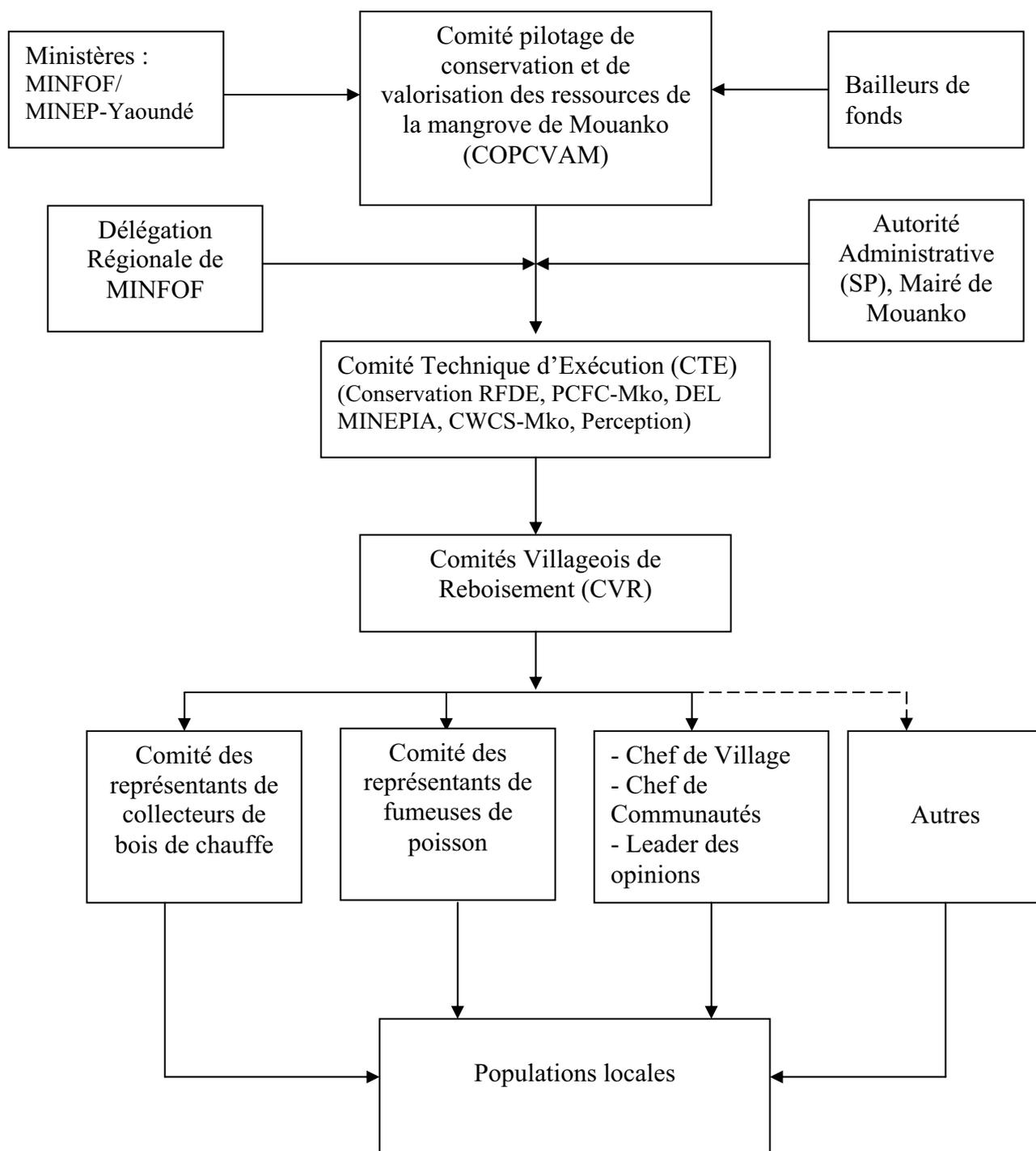
Activités de réhabilitation des forêts de mangrove

Bien que l'intention première du projet ait été que les interventions (*adaptation*) découlent de l'analyse (*EV*), les initiatives d'adaptation ont cependant eu lieu simultanément avec l'EV, en grande partie en raison des contraintes de temps. Par conséquent, certaines interventions se sont concentrées sur le renforcement de la résilience des systèmes de mangrove plutôt que sur l'adaptation directe aux impacts ou vulnérabilités démontrées.

- **Changement de politique**
Comme dans les autres pays d'Afrique, les politiques spécifiques visant à protéger les mangroves n'existent pas encore au Cameroun. Un plan national de la mangrove attend d'être approuvé par le gouvernement mais doit être également intégré dans une politique plus large incluant les nouveaux documents de la Stratégie de réduction de la pauvreté (DSRP). Les mangroves seraient présentement considérées par le gouvernement comme un écosystème forestier distinct avec des besoins spécifiques dans la révision actuelle de la loi nationale forestière de 1994. Ce projet souligne davantage leur importance y compris le lobbying actuel pour l'approbation officielle de la politique et des stratégies nationales pour la gestion durable des mangroves et

des terres humides. La publication des sites de projet comme Sites Ramsar d'importance internationale pour la protection des terres humides est en cours avec le remplissage de la fiche explicative pour certains sites.

Au niveau local, le développement des politiques a été entrepris à travers l'institutionnalisation de la gestion des mangrove de manière participative grâce à des comités de direction locaux de mangrove et des plateformes consultatives avec les parties prenantes clés comprenant l'administration locale (voir l'organigramme de la gouvernance à la Figure 2).



Autres abréviations

MINFOF :	Ministère des Forêts et de la Faune
MINEP :	Ministère de l'Environnement et la Protection de la Nature
MINEPIA :	Ministère de l'Elevage et de l'Industrie Animale
RFDE :	Réserve de Faune de Douala-Edea
PCFC :	Poste de Contrôle de Chasse et de la Faune
SP:	Sous-Préfet

Figure 2: Organigramme de la structure du comité local de gestion des mangroves dans la région de Douala-Edea, Cameroun

- Restauration des mangroves
 - a) *Pépinières pour l'établissement de mangroves communautaires comme barrière verte*

Les pépinières de mangroves ont été établies dans l'estuaire de Ntem par la population de Campo Beach avec plus de 4000 semis de mangroves élevés et établis comme barrière verte pour protéger Campo Beach de l'érosion côtière et le vent. Cette initiative est un projet communautaire basé sur l'expérience négative de la destruction de la construction de murs de béton le long de la plage (un exemple d'évaluation de la vulnérabilité sociale). La plupart de ces barrières vertes existent dans la zone de Douala-Edea. Des membres sélectionnés de l'organisation locale dans le village de Campo surveillent le développement des semis des pépinières et l'enregistrent sur des fiches techniques.

b) *Restauration de forêts de mangrove dégradées*

Des activités similaires ont été réalisées sur le site de Douala avec jusqu'à 15 ha de forêts de mangrove replantées à partir de pépinières établies et de plantes sauvages obtenues de plants-mères durant les activités communautaires de démarcation des bois de mangrove mises en œuvre par le COPCVAM. Cela a également été fait à travers l'appui initial des volontaires de l'ONG française Planète Urgence, Oxfam NOVIB et le programme de financement des petites subventions du FEM.

- Gestion efficace des mangroves à travers la démarcation et le contrôle des zones communautaires de collecte des bois de mangrove appliquée par le Comité local de gestion des mangroves (COPCVAM) pour freiner le déboisement supplémentaire des mangroves par la récolte illégale et anarchique du bois. Le COPCVAM a initié des programmes de terrain coordonnés par CWCS et le Service de conservation de la Réserve de Douala-Edea pour démarquer et contrôler les futures zones de collecte du bois. Les critères de démarcation des zones incluaient les peuplements de mangrove plus éloignés des parcelles permanentes, l'exclusion de zones de mangroves côtières et les marges de ruisseau.
- Gestion de la rentabilité de la dendroénergie des mangroves
Elle implique l'implantation de fumoirs améliorés conçus et testés par le CWCS dans les camps de pêcheurs à Douala-Edea (Figure 3B). Ils ont formé les bases de l'atelier *In the Hands of Fishers – IHOF* (Dans les mains des pêcheurs) des approches communautaires à la gestion des mangroves et des pêcheries, organisé par le CWCS avec l'appui de *Mangrove Action Project* (Los Angeles) en collaboration avec l'ancien ministère camerounais de l'environnement et de la foresterie en Mai 2003 à Edea. Jusque là, vingt camps de pêcheurs ont soit bénéficié de l'implantation de fumoirs avec l'appui de la SNV (Organisation néerlandaise de développement) et Oxfam NOVIB, ou vu leurs diverses zones examinées pour de telles implantations. Un nouveau projet de fumoir amélioré a été sélectionné parmi les deux projets nationaux pour profiter des initiatives en vue d'éviter le déboisement dans le cadre du processus CDM avec l'assistance technique du développement de projet du programme de carbone basé en France (CASCADe)

A



B



*Fig.3 : (A) Fumoir traditionnel et (B) fumoir amélioré sur le site du projet à Douala-Edea
(Photo par Bertin Tchikangwa)*

Résultats préliminaires

Les résultats préliminaires des actions mises en œuvre jusque là incluent l'achèvement des stations et infrastructures de surveillance sur le terrain dans trois sites de mangrove (les estuaires de Ntem, Douala-Edea et Rio Del Rey). Grâce à la surveillance régulière par les groupes communautaires, elles devraient fournir des données scientifiques pour le test sur place de la méthodologie généralisable. Les résultats initiaux sont ainsi limités au niveau important de participation et d'appropriation communautaires de la méthodologie,

qui se traduit par leur participation massive à la surveillance. Il est prévu qu'elles continuent de fournir des données à la direction du projet, données qui seront analysées pour tester la méthodologie. Dans le cadre du projet, un symposium réunissant les parties prenantes à l'intérieur et à l'extérieur du Cameroun (c'est-à-dire sept autres pays de mangrove en Afrique) est prévu pour avril 2010. Il est souhaité que d'ici là, le projet aura généré suffisamment de données pour présenter des résultats concrets du test sur place.

Défis et perspectives

Le défi majeur réside dans la capacité à établir des liens ou une relation solides et informés entre les évaluations de la vulnérabilité et les initiatives d'adaptation au changement climatique et l'expansion des efforts dans d'autres pays africains couverts de mangroves.

Défis

Les défis spécifiques sont les suivants :

- La capacité à maintenir la collecte volontaire des données par la communauté locale ;
- La capacité à analyser les données pour informer des processus de prise de décision sensibles au climat
- La collecte de données météorologiques vitales en raison du mauvais état des infrastructures météorologiques au Cameroun et analyser les données sur le changement climatique
- Le passage à l'étape suivant les activités pilotes.
- La participation du secteur privé, en particulier les industries minières qui ont un impact plus important sur les écosystèmes de mangrove
- Les mécanismes durables de financement pour appuyer l'initiative.

Perspectives futures

Les perspectives basées sur les évaluations de la vulnérabilité incluent :

- Production d'un manuel consolidé d'EV basé sur la consolidation et l'analyse de données existantes d'EV pour montrer les modes et tendances importantes (zones d'espèces de mangroves et conditions, pressions, historique et projection du niveau de la mer et leurs impacts.
- Exploration des mécanismes pour maintenir les processus de collection/surveillance des données par les communautés locales, en particulier ceux englobant les coûts de subsistance et de transport pour les membres des organisations locales impliquées dans le processus de collecte des données. Les possibilités d'intégration dans les projets actuels de conservation et de développement, la collaboration avec les acteurs du secteur privé, en particulier les industries minières doivent également être examinées.
- Le renforcement continu des capacités locales à travers la formation des organisations locales en matière de techniques de base de traitement des données (ateliers de formation générale, etc.) en vue d'approprier la méthodologie et prendre des décisions éclairées.
- Améliorer les mécanismes de partage des informations sur l'EV pour adopter des processus de prise de décisions éclairées (code forestier, coordination de l'extraction minière, pétrole et gaz et secteur forestier, etc.)

Les perspectives pour améliorer l'adaptation de l'écosystème de mangrove aux impacts du changement climatique pourraient inclure :

- La restauration continue des mangroves dans les zones de mangroves dégradées sur les sites du projet et l'appui de l'établissement ou la maintenance de barrières vertes pour protéger la côte contre l'érosion côtière.
- La gestion de l'efficacité de l'énergie pour améliorer la lutte contre la déforestation des mangroves à travers l'établissement de fours modernes améliorés à bois de mangrove pour le traitement des poissons sur les sites du projet.
- Continuer le renforcement institutionnel local tel que l'initiative COPCVAM pour mettre en œuvre des activités concrètes d'adaptation incluant le contrôle des activités communautaires de collecte du bois.
- Continuer l'intégration des politiques (mangroves et terres humides...) en utilisant le Réseau camerounais des mangroves pour organiser des forums sur la gestion intégrée des zones côtières.
- Promouvoir le processus de publication pour les parcs nationaux marins, en particulier par l'extension côtière des parcs nationaux existants, particulièrement le parc national de Douala-Edea pour protéger les ressources des pêches locales et promouvoir des pêches durables.

Remerciements

Les auteurs désirent remercier les membres des ONG et de l'OC du Réseau camerounais des mangroves pour leur contribution au succès du projet, et les cadres du Ministère des forêts et de la faune sauvage, du Ministère de l'environnement et de la protection de la nature et du Ministère des pêches et des industries animales aux niveaux national et local y compris les conseils locaux pour leur rôle de facilitateur. Nous sommes également reconnaissants aux membres du Groupe consultatif global, en particulier Drs. Joanna Ellison, Jonathan Cook, Esther Mwangi, Jason Rubens et Grey Wagner pour les échanges fructueux durant la dernière réunion à Douala au Cameroun.

Références

- Adger, W.N., Huges, T.P., Folke, C., Carpenter, S.R. and J. Rockstrom** 2005. Social-ecological resilience to coastal disasters. *Science* 309: 1036 – 1039
- Ajonina G., Ndiame, D. and J. Kairo.,** 2008. Current status and conservation of mangroves in Africa: An overview. *World Rainforest Movement Bulletin* 133.
- Ajonina, G.N.** (2008). Inventory and modelling mangrove forest stand dynamics following different levels of wood exploitation pressures in the Douala-Edea Atlantic coast of Cameroon, Central Africa. *Mitteilungen der Abteilungen für Forstliche Biometrie, Albert-Ludwigs- Universität Freiburg*.2008- 2. 215p.
- Duke N.C., Meynecke J.O., Dittmann S., Ellison A. M., Anger K., Berger U., Cannicci S., Diele K., Ewel K.C., Field C.D., Koedam N., Lee S.Y., Marchand C., Nordhaus I. and F. Dahdouh-Guebas.** 2007. A World Without Mangroves? *Science* 317: 41 – 42
- UNEP.** 2007. *The mangroves of Western and Central Africa*. UNEP-Regional Seas Programme/ UNEP – WCMC. 88pp.